Journal Homepage: -www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/24429
DOI URL: http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/24429

ISSN (O): 2320-5407
ISSN (P): 3107-4928

RESEARCH ARTICLE

LES JOJ DE DAKAR 2026 : DECOLONISATION DE L'IDEALISME OLYMPIQUE ET ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLERATIONALITE MANAGERIALE

Amadou Hamidou Diallo

1. Enseignant-Chercheur Au Département des Sciences de l'Éducation (SEDU) de l'UFR des Sciences de l'Éducation, de la Formation et du Sport de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.

Manuscript Info

Manuscript History
Received: 14 August 2026
Final Accepted: 16 September 2026
Published: October 2026

Key words:-
Sports epistemology, Olympic legacy, Dakar 2026, Decoloniality, Human capital, Political economy.er equity and environmental sustainability standards tailored to the realities of the Global South.

Abstract

This article offers an in-depth epistemological and socio-economic analysis of the legacy of the Dakar 2026 Youth Olympic Games (YOG) [Legacy of Dakar 2026 YOG - Olympics.com]. As the first event under the International Olympic Committee (IOC) organized on African soil, Dakar 2026 represents a radical conceptual paradigm shift [Legacy | Dakar 2026 YOG - Olympics.com]. Breaking openly with hegemonic Western models focused on infrastructure hypertrophy, land speculatio n,and short-term financial profitability, the Senegalese model embraces a constructivist and endogenous approach. This approach combines material sobriety,the accumulation of skills through the Dakar Learning Academy, and the institutionalization of gend Through a critical methodology combining document analysis and impact modeling, this article shows how Dakar 2026 transforms the host country from a simple passive recipient of specifications into a sovereign epistemic subject, co-creator of contemporary Olympic doctrine.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

L'histoire de l'Olympisme moderne s'est construite sur une ambition universaliste proclamée qui a, pendant plus d'un siècle, maintenu le continent africain à la périphérie géographique et conceptuelle de sa gouvernance événementielle. Lorsque Pierre de Coubertin refonde les Jeux à la fin du XIXe siècle, la structure conceptuelle et philosophique du sport de haut niveau s'aligne explicitement sur les dynamiques géopolitiques impériales, coloniales et eurocentrées de l'époque. Le sport y était pensé comme un outil de diffusion de la modernité occidentale. Dans ce contexte historique, l'attribution et l'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2026 à Dakar, au Sénégal, marquent un tournant épistémologique majeur [Héritage | JOJ de Dakar 2026 - Olympics.com]. Ce jalon ne représente pas une simple expansion géographique tardive accordée par condescendance institutionnelle, mais pose une question fondamentale sur les modes de production, de légitimation et de transmission des savoirs liés au management du sport mondial.La littérature scientifique dominante sur les grands événements sportifs internationaux (GESI) a longtemps été l'otage d'une épistémologie positiviste, managérialiste et quantitative. Dans ce cadre de pensée classique, l'évaluation de la réussite et de « l'héritage » d'un événement est subordonnée à des indicateurs macroéconomiques standards : les variations du produit intérieur brut (PIB), l'attractivité des

Corresponding Author:- Amadou Hamidou Diallo
Address:- Enseignant-chercheur au département des Sciences de l'Éducation (SEDU) de l'UFR des Sciences de l'Éducation, de la Formation et du Sport de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.

investissements directs étrangers (IDE), les flux touristiques internationaux de masse et la construction d'infrastructures monumentales à haute valeur technologique.

Cependant, l'importation acritique de ces grilles de lecture dans les contextes économiques et sociaux du Sud global produit d'importants biais d'évaluation. Elle masque les dynamiques perverses de dépendance économique, les processus d'exclusion sociale par la gentrification urbaine et l'émergence de logiques de surendettement public induites par ce que la sociologie urbaine qualifie d'« éléphants blancs ».Dès lors, la problématique centrale de cette contribution s'énonce ainsi : En quoi l'héritage de Dakar 2026 remet-il en question les cadres théoriques dominants de la science managériale olympique et comment contribue-t-il à décoloniser la notion même d'héritage événementiel ?L'hypothèse que nous défendons au fil de cette analyse est que Dakar 2026 ne constitue pas une simple déclinaison locale ou une adaptation périphérique du modèle standardisé du Comité International Olympique. Il s'agit d'une véritable subversion épistémique. En déplaçant le curseur de l'évaluation scientifique de l'infrastructurel (le tangible) vers l'humain, le social, le technologique endogène et le philosophique (l'intangible), Dakar 2026 jette les bases d'une rationalité managériale souveraine propre au Sud Global.

Cadre Théorique : De l'Universalisme Abstrait à la Pensée Décoloniale du Sport:-

La critique de l'universalisme hégémonique olympique:-

Pour saisir la portée critique de Dakar 2026, il convient de déconstruire l'universalisme abstrait qui innerve la Charte Olympique. Cet universalisme postule que les valeurs du sport sont intrinsèquement neutres, aculturelles et applicables de manière identique en tout temps et en tout lieu. Or, les outils théoriques des DecolonialStudies, portés par des auteurs majeurs tels qu'Aníbal Quijano, Walter Mignolo et Enrique Dussel, démontrent que la modernité occidentale fonctionne de manière indissociable avec une « colonialité du pouvoir » et une « colonialité du savoir ».
Appliqué à la sociologie et à l'économie du sport, ce concept met en lumière la façon dont les institutions sportives du Nord global maintiennent un monopole sur les critères de performance, les définitions de la bonne gouvernance et les méthodologies d'évaluation des impacts des Jeux. L'universalisme olympique a historiquement fonctionné comme un outil d'assimilation culturelle, exigeant des pays hôtes du Sud qu'ils se conforment à des standards de développement urbain et financier calqués sur les métropoles occidentales.

Le concept d'héritage à l'épreuve de la colonialité:-

L'héritage olympique, tel qu'il a été théorisé et modélisé à partir des trajectoires de Barcelone 1992, de Sydney 2000 ou de Londres 2012, repose sur un postulat de croissance économique illimitée, d'accélération technologique et de restructuration spatiale agressive. Ce cadre théorique valide scientifiquement la nécessité d'une transformation radicale des tissus urbains, légitimant l'éviction ou la marginalisation des populations locales au nom d'un bien commun universel supérieur.Évaluer l'expérience de Dakar 2026 à l'aide de ces seuls outils conceptuels positivistes condamnerait l'analyse à un biais de négativité ou à un diagnostic d'inadaptation. Si le succès se mesure au nombre de gratte-ciels construits ou à la rentabilité immédiate des droits de diffusion télévisuelle, les pays en développement apparaissent structurellement déficitaires.C'est pourquoi nous mobilisons ici une approche épistémologique alternative, qualifiée de pensée des marges ou de rationalité managériale endogène. Ce cadre permet de repenser l'héritage non plus comme un stock de capital fixe accumulé, mais comme un flux dynamique de compétences techniques, de capabilités au sens d'Amartya Sen, de relations sociales restaurées et de capacités d'action collective réappropriées par les acteurs locaux. L'héritage migre ainsi d'une ontologie comptable et matérielle vers une ontologie relationnelle et processuelle.

Méthodologie d'Analyse:-

Cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique constructiviste, s'appuyant sur une démarche qualitative et critique. Nous considérons que l'« héritage » n'est pas une réalité physique objective qui émergerait de manière mécanique après la fin des compétitions, mais un construit social, discursif et politique complexe. Ce construit est façonné par les négociations, les tensions et les hybridations permanentes entre une institution globale (le CIO), des structures étatiques et locales (le COJOJ, les ministères sénégalais, les fédérations nationales) et les communautés locales.

Le matériau empirique sur lequel repose notre démonstration est transdisciplinaire et s'articule autour de trois piliers méthodologiques:-

1. **L'analyse documentaire critique :** Examen approfondi des textes réglementaires et stratégiques, incluant les Agendas 2020 et 2020+5 du CIO [Paris 2024, Dakar 2026 et après: bâtir un olympisme durable], les plans directeurs d'aménagement du COJOJ, le Plan d'Action Genre (PAG) de Dakar 2026, et les modules de formation de la Dakar Learning Academy.

2. **L'observation participante et l'analyse spatiale :** Suivi des chantiers de réhabilitation urbaine et des dynamiques d'aménagement au sein du triptyque territorial retenu (Dakar, Diamniadio, Saly) entre 2022 et 2026.
3. **La modélisation conceptuelle de l'indice d'héritage intangible :** Développement d'une formalisation mathématique pour mesurer le taux de sédimentation du capital humain et de l'expertise managériale, en contrepoint des modèles d'impact économique classiques.

Économie Politique des GESI au Sud Global et Déconstruction de l'Hypertrophie Matérielle:-

Le refus de l'« Éléphant Blanc » comme posture d'ajustement structurel endogène:-

Le premier geste de rupture épistémologique et opérationnelle posé par Dakar 2026 réside dans son opposition radicale à l'hypertrophie architecturale. L'histoire récente des GESI est jalonnée de crises financières majeures provoquées par la construction de structures géantes spécialisées qui, une fois l'événement terminé, se muent en friches industrielles et sportives ingérables pour les municipalités d'accueil.Dakar 2026 propose un contre-modèle basé sur la doctrine de la sobriété utile. Au lieu d'allouer des ressources publiques précieuses à l'érection de complexes sportifs déconnectés des pratiques quotidiennes de la population, l'État sénégalais et le COJOJ ont sanctuarisé le principe de la réhabilitation systématique (voir Tableau 1).La rénovation du Stade Iba Mar Diop, implanté au cœur d'un tissu urbain dense et populaire à Dakar, illustre ce changement de paradigme. L'objectif managérial s'est déplacé : il ne s'agit plus de créer une vitrine monumentale éphémère pour le regard des médias occidentaux, mais de mettre à niveau un équipement de proximité afin de combler le déficit d'infrastructures communautaires pour la jeunesse dakaroise.

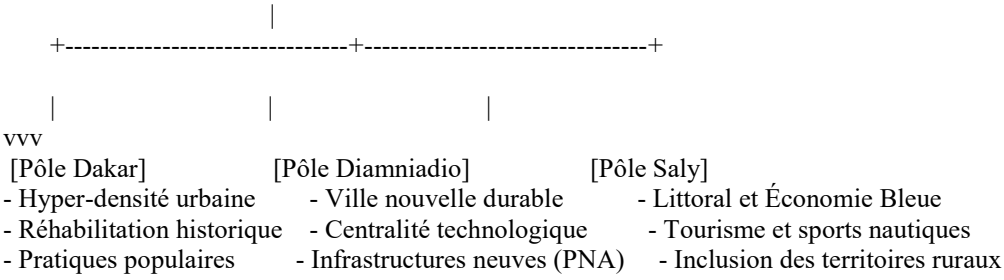
Tableau 1 Analyse comparative des paradigmes d'aménagement et de gestion des infrastructures de grands événements sportifs

Édition des Jeux / Événement	Posture doctrinaledominante	Impacts structurels et dérives constatées	Modèle de rupture Dakar 2026
Athènes 2004	Hyper-spécialisation architecturale et urgence constructive.	Abandon des sites (vélodrome, complexes de tir), explosion de la dette publique nationale, coûts de maintenance insupportables.	**Sobriété et réhabilitation :** Modernisation du patrimoine bâti existant (Stade Iba Mar Diop, Tour de l'Œuf) intégrée dans le budget ordinaire de l'État.
Rio 2016	Gentrification par le sport et aménagement par l'éviction.	Déplacement forcé de populations des favelas, privatisation des bénéfices fonciers, parcs olympiques transformés en non-lieux urbains.	**Inclusion et maintien sur site :** Projets d'aménagement conçus pour et avec les résidents des quartiers denses, évitant les ruptures démographiques.
Modèle Standard du Nord	Standardisation technologique et importation de matériaux à haute empreinte carbone.	Dépendance totale vis-à-vis des multinationales du BTP, architectures inadaptées aux climats et usages locaux.	**Éco-construction endogène :** Recours aux artisans locaux, utilisation de matériaux durables de proximité et transferts de technologies horizontaux.

La décentralisation territoriale : L'architecture réticulaire du triptyque géographique:-

Le modèle olympique standard tend historiquement vers une concentration spatiale extrême, générant une macrocéphalie urbaine au sein de la ville hôte. Dakar 2026 rompt avec cette centralisation en déployant une organisation réticulaire articulée autour de trois pôles fonctionnels distincts. Cette tripartition ne répond pas simplement à des contraintes techniques de répartition des disciplines, mais s'inscrit dans une vision stratégique de rééquilibrage du territoire national :

[Triptyque Territorial Dakar 2026]



1. **Le Pôle Dakar (La Mémoire et l'Ancrage Populaire) :** Axé sur la revitalisation des infrastructures historiques de la capitale (Piscine olympique de la Tour de l'Œuf, Stade Iba Mar Diop). Il cible l'insertion des Jeux dans le quotidien des populations des quartiers traditionnels comme la Médina ou Grand Dakar.
2. **Le Pôle Diamniadio (La Modernité et l'Émergence Technologique) :** Ce pôle capitalise sur les infrastructures majeures de la nouvelle ville (le Stade Abdoulaye Wade, le complexe Dakar Arena). Il sert de laboratoire pour l'expérimentation d'un urbanisme africain du futur, connecté et durable.
3. **Le Pôle Saly (L'Économie Bleue et le Sport-Tourisme) :** Situé sur la Petite Côte, ce pôle valorise les disciplines nautiques, de plage et de plein air. Il permet d'irradier l'impact économique des Jeux vers les régions intérieures et de redéfinir le modèle touristique sénégalais à travers l'éco-tourisme sportif.

Cette décentralisation territoriale démontre qu'un événement d'envergure mondiale peut s'adapter à la morphologie socio-économique d'un pays du Sud global sans exiger des restructurations urbaines brutales et centralisatrices.

Le Régime des Savoirs Immatériels, Transférables et Technologiques:-

La Dakar Learning Academy et la sédimentation du capital humain:-

La contribution la plus significative de Dakar 2026 à la théorie managériale des GESI réside dans le reversement de la matrice de transfert des connaissances. Dans le modèle eurocentré classique, l'organisation de grands événements dans des pays en développement s'accompagne d'une fuite de capitaux vers des structures de conseil émanant du Nord Global. Ces cabinets occidentaux importent des solutions d'organisation standardisées, exploitent la main-d'œuvre locale pour l'exécution des tâches subalternes, et repartent avec l'expertise stratégique accumulée lors de la phase opérationnelle.La mise en œuvre de la Dakar Learning Academy brise ce cycle de dépendance cognitive. Instituée comme un hub d'ingénierie pédagogique, elle a assuré la formation certifiante de plus de 400 jeunes cadres, managers et étudiants venus de tout le continent africain. Les curriculums de formation couvrent des domaines de haute technicité : la gestion des risques et la sûreté événementielle, l'optimisation des chaînes logistiques globales, le marketing sportif appliqué aux marchés émergents, et la gestion des flux de données en temps réel.D'un point de vue épistémologique, nous assistons au passage d'un savoir extractif (consommé de l'extérieur) à un savoir sédimenté (ancré localement). Pour modéliser cette transition et évaluer scientifiquement l'efficacité de cet héritage intangible par rapport aux investissements matériels, nous proposons la formalisation mathématique de l'Indice d'Héritage Immatériel Global (I_{HIG}) :

$$I_{HIG}=\sum _{i=1}^{n}\left(\frac{C_{hc}\times T_{tr}}{I_{mat}}\right)\times \ln (S_{loc})$$

Où :

- C_{hc} représente le volume de Capital Humain Certifié formé par les structures endogènes de l'événement.
- T_{tr} correspond au Taux de Transférabilité des compétences acquises vers d'autres secteurs stratégiques de l'économie locale (numérique, logistique civile, administration publique).
- I_{mat} représente l'Indice d'Investissement Matériel neuf (visant à être minimisé pour maximiser l'efficience de la sobriété).
- S_{loc} exprime le coefficient de Souveraineté Lococentrée du savoir, mesurant le degré de contrôle des acteurs nationaux sur la prise de décision managériale.

Cette modélisation démontre rigoureusement que la réduction des investissements matériels neufs (I_{mat}), combinée à une augmentation de la souveraineté cognitive (S_{loc}), maximise l'impact réel et durable de l'héritage d'un événement sportif au sein d'une économie en développement.

Innovation numérique et souveraineté technologique à Diamniadio:-

Le déploiement technologique sur le pôle de Diamniadio, notamment au sein du Parc des Technologies Numériques (PTN), offre une démonstration pratique de souveraineté numérique. Traditionnellement, le CIO impose l'utilisation

exclusive de suites logicielles fermées et de systèmes de gestion de données développés par ses partenaires technologiques mondiaux historiques. Dakar 2026 a négocié l'ouverture de ces architectures pour y intégrer des solutions logicielles développées par l'écosystème entrepreneurial et technologique sénégalais.

Des start-ups basées à Dakar et incubées à l'UCAD ont ainsi conçu et déployé:-

- Des plateformes algorithmiques de gestion prédictive des flux de transport interurbain, interconnectées avec le réseau du Train Express Régional (TER) et les lignes de Bus Rapid Transit (BRT).
- Des architectures de billetterie électronique décentralisées, s'appuyant sur les modes de paiement mobile prédominants en Afrique de l'Ouest (Orange Money, Wave), garantissant l'inclusion financière des populations non bancarisées.
- Des applications d'analyse de données athlétiques adaptées aux spécificités climatiques tropicales, permettant un suivi médical préventif des jeunes sportifs.

Cette appropriation technologique atteste de la capacité des ingénieurs du Sud à coproduire l'infrastructure numérique d'un événement mondial, transformant les JOJ en un levier d'accélération pour la transition digitale de la sous-région.

L'Institutionnalisation des Normes Sociales et Éthiques du Sud Global:-

Le Plan d'Action Genre (PAG) : Vers une équité systémique décolonisée:-

L'un des défis majeurs de l'Olympisme contemporain, tel qu'énoncé dans l'Agenda 2020+5 du CIO, est la réalisation de la parité de genre et l'inclusion sociale [Paris 2024, Dakar 2026 et après: bâtir un olympisme durable]. Toutefois, dans les approches managériales occidentales classiques, ces objectifs sont fréquemment traduits par des indicateurs purement arithmétiques et de façade (le comptage des athlètes féminines sur les listes d'engagement), négligeant les structures de domination sous-jacentes. Dakar 2026 utilise l'événement comme une opportunité d'institutionnalisation de changements socioculturels durables à travers le Plan d'Action Genre (PAG).

Le PAG sénégalais se distingue par son approche holistique et structurelle, articulée autour de trois axes de transformation:-

1. **La Gouvernance Paritaire Réelle :** Contrairement aux éditions antérieures où les postes de direction stratégique restaient l'apanage d'élites masculines, le COJOJ Dakar 2026 a appliqué une règle de parité stricte à la tête des départements clés (Logistique, Finances, Direction Technique, Communication), instaurant de nouvelles normes de leadership féminin au sein des institutions publiques et sportives nationales.
2. **L'Ingénierie Infrastructurelle Inclusive :** Les cahiers des charges de réhabilitation des sites sportifs ont été profondément modifiés pour intégrer des critères d'accès spécifiques : création d'espaces vestiaires sécurisés et paritaires, aménagement de zones de soins adaptées, et éclairage public renforcé des abords des complexes sportifs. Ces mesures visent à briser l'insécurité spatiale qui limite l'accès des femmes et des jeunes filles à l'espace public urbain.
3. **La Codification d'un Environnement Sûr :** Le PAG a formalisé un protocole juridique et d'alerte contre les violences de genre et le harcèlement en milieu sportif. Adopté par le ministère des Sports du Sénégal, ce dispositif est pérennisé pour s'appliquer à l'ensemble des fédérations et des clubs sportifs nationaux après la clôture des Jeux, constituant un héritage législatif et social majeur.

Éco-responsabilité vernaculaire et dynamiques d'économie circulaire:-

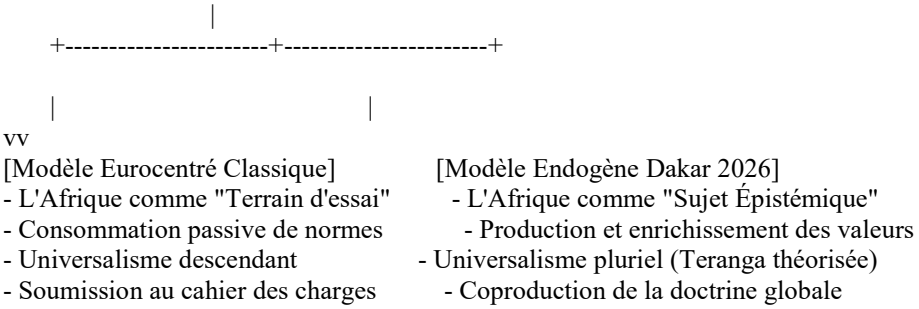
La durabilité environnementale des grands événements occidentaux repose souvent sur des mécanismes de compensation carbone complexes et abstraits, s'apparentant fréquemment à des stratégies de communication institutionnelle (greenwashing). À Dakar, les impératifs de transition écologique ont été traduits en pratiques d'éco-responsabilité vernaculaire, ancrées dans les dynamiques locales d'économie circulaire et communautaire.Le COJOJ a noué des alliances stratégiques avec les mouvements citoyens ouest-africains, notamment les collectifs « Zéro Déchet ». Cette collaboration a permis d'implémenter des protocoles de gestion des déchets novateurs sur l'ensemble des sites : la proscription absolue du plastique à usage unique dans les villages des athlètes, le recyclage des structures temporaires en mobilier urbain pour les écoles primaires de la municipalité de Rufisque, et la transformation systématique des déchets organiques collectés sur les sites d'hébergement en compost agricole destiné aux coopératives maraîchères de la zone des Niayes. Cette approche prouve qu'une gestion environnementale performante peut être obtenue sans technologies d'importation hors de prix, en s'appuyant sur la mobilisation sociale et l'ingéniosité des savoir-faire locaux.

La Teranga comme Philosophie de l'Accueil et Inversion du Statut Épistémique:-

Au-delà des accomplissements matériels, logistiques et managériaux, la rupture la plus profonde opérée par Dakar 2026 s'accomplit au niveau symbolique et sémantique. Le slogan officiel des Jeux – « L'Afrique accueille, Dakar célèbre » – condense à lui seul ce renversement des rapports de force épistémologiques [Dakar 2026 - Youth Olympic Games].Dans la grammaire de l'Olympisme classique, le pays hôte est implicitement sommé de se dépouiller de ses spécificités culturelles pour se fondre dans un moule identitaire globalisé et standardisé, défini par les instances du Nord. Le pays du Sud est historiquement perçu comme un sujet d'étude, un récepteur de subventions ou un terrain d'essai pour des politiques d'exhibition culturelle. Dakar 2026 subvertit cette hiérarchie en positionnant le Sénégal comme un sujet épistémique souverain, producteur de sens et de valeurs universelles (voir Figure 2).

Figure 2:-

Modélisation de l'inversion du statut épistémique et sémantique du pays hôte



Cette souveraineté se manifeste par la théorisation managériale et philosophique de la Teranga. Loin d'être réduite à un simple argument marketing ou à une vision folklorique de l'hospitalité pour brochures touristiques, la Teranga est élevée au rang de méthodologie opérationnelle et d'éthique relationnelle globale. Elle devient le principe d'organisation de l'accueil des délégations, de la médiation interculturelle entre les athlètes et de la résolution des conflits au sein des villages olympiques.La Teranga impose un postulat fondamental : le Sénégal ne reçoit pas le monde pour obtenir un brevet de respectabilité ou de civilisation de la part des institutions internationales ; il reçoit le monde pour enrichir la philosophie de l'Olympisme d'un substrat humaniste africain, fondé sur la centralité du lien social, la solidarité communautaire et l'interdépendance des cultures. C'est l'incarnation concrète de l'« universalisme pluriel » théorisé par Aimé Césaire, où le Sud Global n'est plus un consommateur passif de l'universel, mais son co-créateur.

Discussion Critique : Risques d'Instrumentalisation et Durabilité de l'Héritage:-

Les tensions dialectiques entre le global et le local:-

Bien que l'analyse épistémologique mette en lumière les avancées paradigmatiques de Dakar 2026, une démarche scientifique rigoureuse exige d'examiner les tensions dialectiques et les contradictions internes qui traversent l'organisation de cet événement. L'héritage d'un GESI au Sud global est en permanence soumis au risque de télescopage entre les exigences de standardisation globale du CIO et les besoins de développement endogènes des populations locales.Il existe un risque réel d'instrumentalisation politique de l'héritage par les élites dirigeantes, qui pourraient utiliser la vitrine des Jeux pour légitimer des projets de modernisation autoritaire ou masquer des disparités socio-économiques persistantes au sein du pays. De plus, la coexistence entre la ville nouvelle de Diamniadio – pôle technologique ultra-moderne – et les quartiers denses de Dakar qui font face à des défis d'assainissement de base, réactive le spectre d'un développement à deux vitesses. L'analyse critique doit donc rester attentive à ce que la « rationalité de la sobriété » ne devienne pas un euphémisme dissimulant des mesures d'austérité budgétaire au détriment des programmes sportifs scolaires de masse.

Les conditions de viabilité de l'héritage intangible à long terme:-

La pérennité de l'école africaine de management du sport esquissée par Dakar 2026 dépend d'une condition structurelle majeure : la capacité d'absorption du tissu institutionnel national et sous-régional après la clôture de l'événement.Si les 400 jeunes professionnels formés par la Dakar Learning Academy ne trouvent pas de débouchés immédiats au sein des ministères, des fédérations nationales, des comités olympiques africains ou des industries culturelles et technologiques locales, nous assisterons à un phénomène de fuite des cerveaux à rebours, annulant les bénéfices de la sédimentation cognitive décrits dans notre modèle.L'héritage ne peut s'auto-entretenir ; il exige des

politiques publiques volontaristes visant à intégrer cette nouvelle élite managériale dans les plans de développement nationaux à long terme.

Conclusion:-

L'analyse épistémologique globale des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 démontre que cet événement historique dépasse largement le cadre d'une simple célébration sportive internationale [Héritage | JOJ de Dakar 2026 - Olympics.com]. Il s'est affirmé comme un véritable laboratoire de souveraineté intellectuelle, managériale et politique pour le continent africain.En déconstruisant les dogmes eurocentrés de l'hypertrophie infrastructurelle au profit d'une éthique de la sobriété et de la réhabilitation, en substituant le transfert de connaissances extractif par une sédimentation endogène du capital humain via la Dakar Learning Academy, et en théorisant la Teranga comme une ingénierie de la relation humaine universelle, Dakar 2026 a posé les fondations d'un nouveau paradigme scientifique dans l'étude des grands événements sportifs internationaux.Cet événement marque le moment historique où l'Afrique a cessé d'être le terrain de jeu des théories conçues au Nord pour devenir le sujet actif de sa propre trajectoire managériale. Les leçons théoriques et pratiques issues de l'expérience sénégalaise offrent désormais une feuille de route conceptuelle précieuse pour l'ensemble des nations du Sud Global, démontrant qu'il est possible d'accueillir le monde sans aliéner sa culture, son économie et sa dignité épistémique.

Références:-

1. Comité International Olympique. (2021). Agenda olympique 2020+5 : Quinze recommandations clés. CIO. [Paris 2024, Dakar 2026 et après: bâtir un olympisme durable]
2. Comité d'Organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 (COJOJ). (2024). Plan d'Action Genre et Inclusion : Trajectoires pour un héritage social. COJOJ.
3. Comité d'Organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 (COJOJ). (2025). Rapport stratégique sur la réhabilitation des infrastructures et l'aménagement du triptyque territorial. COJOJ.
4. Dussel, E. (1994). Beyond Eurocentrism: The world-system and the limits of modernity. Culture and Topography, 3(1), 23-45.
5. Mignolo, W. D. (2011). The darker side of western modernity: Global futures, decolonial options. Duke University Press.
6. Quijano, A. (2000). Coloniality of power, eurocentrism, and Latin America. Nepantla: Views from South, 1(3), 533-580.
7. Sen, A. (1999). Development as freedom. Oxford University Press.